

Menez Dregan

Le Mag

Le plus ancien site
archéologique de Bretagne

Avril 2019



L'édito	3
30 ans de fouilles	4
Les fouilles	7
À découvrir	14

Quelques définitions !

Stratigraphie : succession des différentes couches géologiques, ou strates.

Acheuléen : principale culture matérielle du Paléolithique inférieur.

Paléoenvironnements : environnements anciens, passés.

Le carroyage : technique de quadrillage utilisée, afin de rassembler et de traiter des données en vue d'une exploitation. Il consiste à délimiter une surface en carrés identiques et localisés. Le carroyage permet de localiser l'endroit d'où a été extrait un objet, et de dresser la cartographie du lieu des fouilles.



Propriétaire : commune de Plouhinec
Rue du Général de Gaulle - 29780 PLOUHINEC
Directeur de publication : **Bruno LE PORT**
Conception : Création Graphique - 02 98 82 13 74
Imprimerie : Cloître
Crédits photos : Mairie de Plouhinec
Tous droits réservés. *Lauriane Nedelec, Anne-Lyse Ravon, Julie Lallouët-Geoffroy*

le plus ancien site archéologique de Bretagne, que beaucoup nous envient dans le monde))

Chères lectrices, chers lecteurs,

Une grotte spacieuse, exposée plein sud, en haut d'une falaise recouverte de végétation ; une baie d'Audierne à sec, car le climat est plus froid qu'aujourd'hui ; des rhinocéros, des hyènes et des mammoths qui viennent s'abreuver aux petits cours d'eau qui sillonnent la baie : difficile d'imaginer qu'il s'agit en fait de Menez Dregan, mais il y a 500 000 ans !

Et pourtant... Sans doute par miracle, en tout cas avec certainement beaucoup de chance, ce site archéologique s'est conservé à travers le temps, grâce à son effondrement. Et il s'agit aujourd'hui du plus ancien site archéologique de Bretagne, que beaucoup nous envient dans le monde, notamment pour ses foyers, et qui constitue une incroyable mine d'informations sur l'arrivée des premiers Hommes dans le nord-ouest de l'Europe. Car il s'agit bien de cela : Menez Dregan représente une des trop rares occasions de pouvoir fouiller un site aussi ancien en Europe, et de pouvoir documenter cette période si ancienne.

Grâce au soutien indéfectible de la commune de Plouhinec et de ses habitants depuis presque 30 ans, ainsi que du ministère de la Culture (DRAC Bretagne) et du Conseil Départemental du Finistère, il nous est possible de réaliser ces fouilles archéologiques chaque été, dans des conditions particulièrement favorables et adéquates.



© Julie Lallouët-Geoffroy

Alors, n'hésitez pas à venir nous voir pendant l'été, et à participer aux visites guidées organisées par la commune, car le site de Menez Dregan, fouillé depuis un peu plus de 30 ans, sera un jour vidé par la mer ; et d'ici-là, il est probable que seulement 2 à 3 campagnes de fouilles soient nécessaires afin d'en achever l'étude...

Au plaisir de vous accueillir sur la fouille cet été, ou de vous croiser au centre d'interprétation,

Anne-Lyse RAVON
Archéologue paléolithicienne

Anne-Lyse RAVON est actuellement chercheur au British Museum à Londres, et membre associé au CReAAH (Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire) à l'Université Rennes 1. Son projet de recherche concerne les premiers peuplements de l'Europe du nord-ouest, et plus particulièrement du Massif armoricain, où elle dirige les fouilles du site de Menez Dregan I depuis 2009. Spécialisée dans l'étude de ce gisement, elle participe aux fouilles depuis 2004 sur la commune.



Scan 3D des outils en pierre taillée par P. Garcia-Medrano (British Museum, projet WEAP)

30 ans de fouilles à Menez Dregan

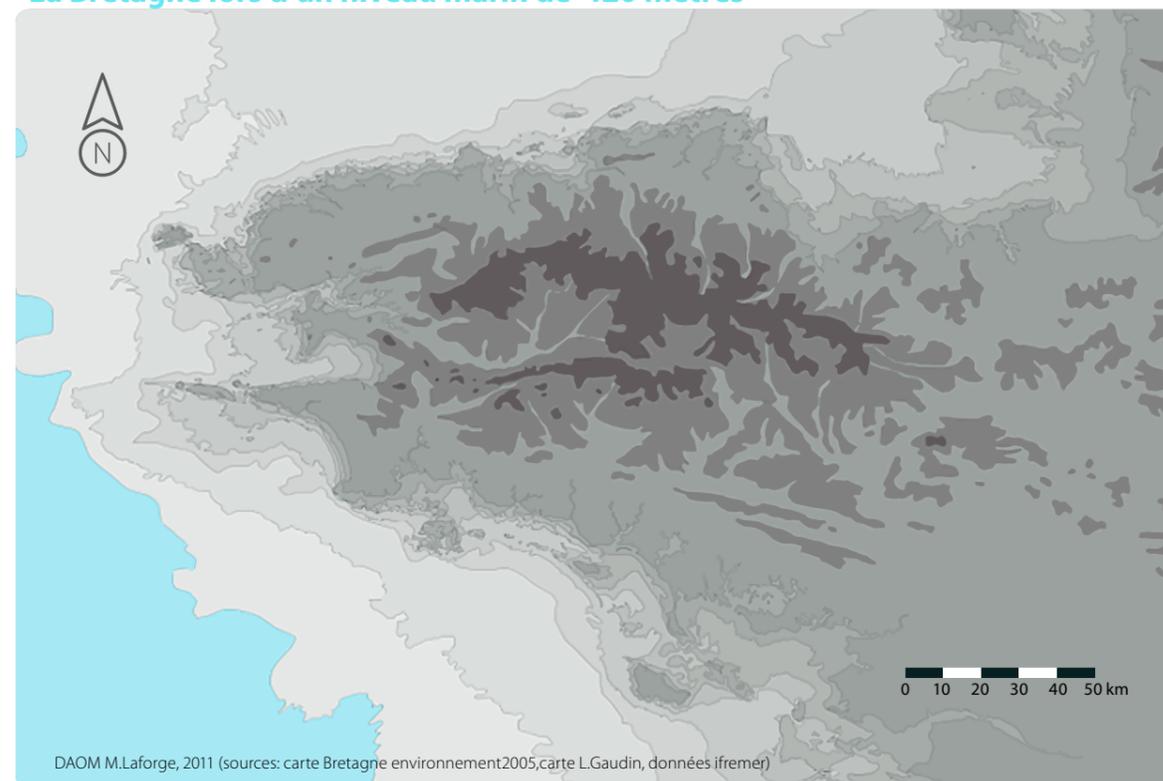
Le site de Menez Dregan est le site archéologique le plus ancien de Bretagne. Il permet aux chercheurs de mieux comprendre l'arrivée de l'Homme dans la région il y a 500 000 ans, ainsi que son mode de vie. Mondialement connu pour avoir livré des foyers entretenus par l'Homme qui sont parmi les plus anciens en Europe, plus d'une dizaine de zones de combustion ont été repérées sur la fouille à ce jour. L'étude de l'ensemble de la collection archéologique produite jusqu'en 2018 est à présent achevée, et permet de faire le point sur les différentes occupations humaines qui se sont succédé sur ce site au cours du Paléolithique inférieur (entre -500 000 et -300 000 ans à Menez Dregan).

Dans l'état actuel des recherches, la stratigraphie conservée à Menez Dregan présente une alternance de 17 niveaux d'occupation humaine et de 4 dépôts marins, entre -500 000 et -150 000 ans environ. La faune n'est pratiquement pas conservée en raison de l'acidité naturelle du sol en Bretagne, et seuls les outils en pierre taillée (également appelés « industrie lithique ») permettent de connaître le mode de vie des groupes humains qui se sont succédé dans ce site et qui ont su très tôt maîtriser le feu (vers -465 000 ans). L'industrie lithique retrouvée sur le site est extrêmement riche, et correspond à un faciès régional de l'Acheuléen. Plus de 153 000 outils taillés en silex, quartz, quartzite, grès ou microgranite ont été enregistrés depuis le début de la fouille, ainsi que des millions de débris de taille. Ils sont tous étudiés en détail à l'Université de Rennes 1.

Les variations climatiques de la préhistoire

Au cours de la préhistoire, le climat a beaucoup varié, de manière naturelle et cyclique. Des périodes tempérées, dites « interglaciaires » et semblables à celle que nous connaissons aujourd'hui, alternent avec des périodes plus froides, dites « glaciaires ». Ces variations climatiques sont principalement dues aux cycles de la Terre par rapport au soleil (forme de l'orbite, proximité du soleil, etc.). Lors des périodes très froides, l'eau des océans est alors bloquée aux pôles sous forme de calotte glaciaire, et lors des périodes chaudes, la glace fond, provoquant ainsi la remontée du niveau de la mer. Au maximum du froid lors de la préhistoire, les glaciers recouvrent d'ailleurs une bonne partie de l'Angleterre, jusqu'au sud de Londres. Les climats et environnements sont donc très changeants, et le niveau de la mer en Bretagne est ainsi passé de -120 mètres à +5 mètres par rapport à l'actuel à de nombreuses reprises. Les paysages de taïga ou de toundra (comme par exemple en Islande actuellement) ou de forêts et plaine littorale alternent donc selon les périodes et les climats, et les animaux présents à l'époque et retrouvés sur d'autres sites bretons témoignent d'environnements tour à tour très froids (mammouths, rhinocéros laineux, renards polaires, lemmings...) ou plus chauds (éléphants, rhinocéros, hyènes, cerfs...).

La Bretagne lors d'un niveau marin de -120 mètres



DAOM M.Laforge, 2011 (sources: carte Bretagne environnement2005, carte L.Gaudin, données ifremer)

■	sup. à 200 m
■	100 à 200 m
■	0 à 100 m
■	0 à -10 m
■	-10 à -20 m
■	-20 à -30 m
■	-30 à -50 m
■	-50 à -70 m
■	-70 à -100 m
■	-100 à -120 m
■	inf. à -120 m

Lors de l'occupation du site de Menez Dregan, le niveau marin était bien plus bas que l'actuel, libérant une vaste plaine à la place de la baie d'Audierne. Ce paysage a permis aux hommes qui vivaient à Menez Dregan de charogner ou chasser les gros herbivores qui s'y trouvaient. Ces grands espaces exondés sont cruciaux pour la compréhension des peuplements paléolithiques, car de nombreuses îles étaient alors rattachées au continent, et accessibles à pied, accroissant les territoires exploitables à l'époque. C'est par exemple le cas de l'île de Sein.

Qui sont les hommes présents à Menez Dregan ?

Plusieurs groupes humains se sont succédé sur le site, entre environ -465 000 ans et -200 000 ans. Les premiers hommes à s'être aventurés dans la région sont les « Prénéandertaliens », aussi appelés « Homo erectus européens » ou « Homo heidelbergensis » selon les chercheurs. Aucun reste humain n'a jamais été retrouvé à Menez Dregan, il s'agit juste d'une comparaison avec d'autres sites européens contemporains, comme Tautavel en France, Mauer en Allemagne, Atapuerca en Espagne, ou Boxgrove en Angleterre. La tendance actuelle consiste à appeler les hommes présents avant l'homme de Néandertal « Prénéandertaliens » par analogie, puisqu'aucun reste fossile n'a été retrouvé dans la région. Il s'agit des populations du Paléolithique inférieur en Europe de l'Ouest, ici entre -500 000 et -250 000 ans environ.

À partir de -250 000 ans, de nouveaux groupes humains font leur apparition à Menez Dregan : il s'agit de l'homme de Néandertal, qui sera présent partout en Europe jusqu'à l'arrivée de l'Homme moderne (« Homo sapiens ») vers -35 000 ans.

Emplacement du site

Le site de Menez Dregan I se situe sur le littoral de la commune. Il est plus précisément localisé sur la pointe du Souc'h, dans un couloir d'érosion marine s'ouvrant vers 7m au-dessus du niveau moyen de la mer, et qui s'est progressivement effondré. C'est cet effondrement de la voûte de la grotte qui a permis la conservation du

gisement à travers le temps. Ainsi, à chaque remontée du niveau de la mer au cours de la préhistoire, les blocs de voûte effondrée ont pu freiner son action érosive. Le gisement se situe actuellement dans la falaise, au-dessus du niveau de la mer.



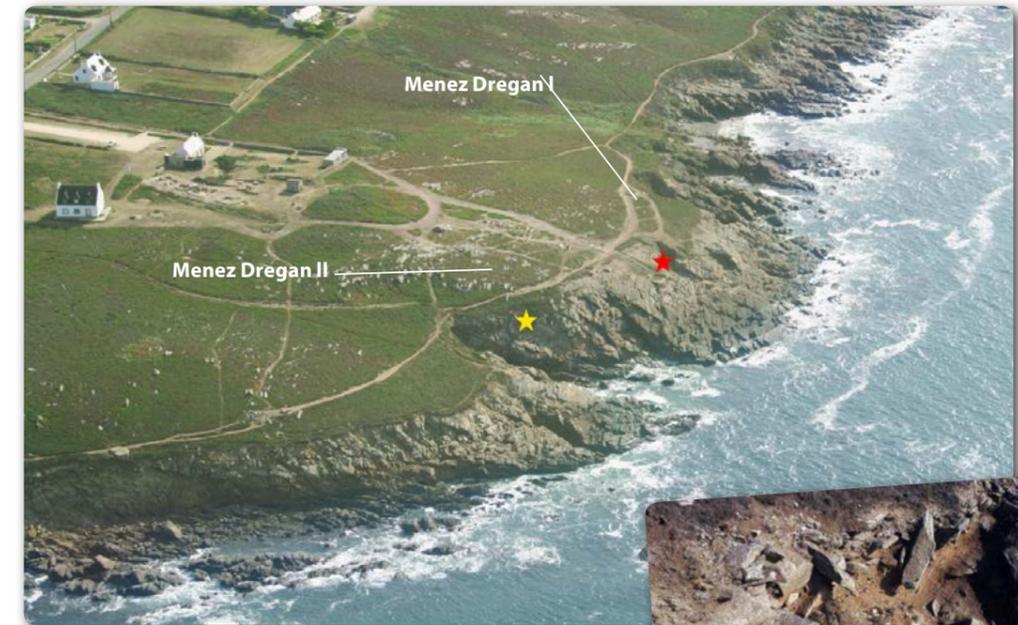
Les données paléoenvironnementales indiquent que lors de l'occupation préhistorique de certains niveaux archéologiques, le niveau de la mer étant bien plus bas, la ligne du rivage devait probablement se situer entre 5 et 10 km plus loin que l'actuelle. La baie d'Audierne était alors à sec, et une grande plaine avec des cours d'eaux s'étalait à la place de la mer. Le gisement se situait donc au sommet d'un haut promontoire rocheux et s'ouvrait sur un vaste paysage, fournissant un abri stratégique

aux populations qui avaient ainsi un point de vue idéal sur la plaine en contrebas, et qui pouvaient repérer à distance les troupeaux de gros herbivores (rhinocéros, chevaux, éléphants...) qui s'y trouvaient. Les hommes de l'époque pouvaient ainsi surveiller les prédateurs qui attaquaient les troupeaux en contrebas du site, puis descendre récupérer des morceaux de carcasse qu'ils ramenaient et consommaient dans la grotte.

Histoire des fouilles

Le gisement de Menez Dregan I a été découvert en 1985 par Bernard HALLÉGOUËT, un chercheur géographe de l'Université de Brest, qui étudiait les dépôts de plages fossiles dans le secteur. C'est en dégagant des coupes en falaise sur la pointe du Souc'h qu'il découvrit le gisement, ce qui le conduisit à alerter Jean-Laurent MONNIER (CNRS - UMR 6566 CReAAH, Université de

Rennes 1), qui était alors le spécialiste du Paléolithique de la Bretagne. S'en suivirent deux années de sondages exploratoires en 1988 et 1989 sur Menez Dregan I et Menez Dregan II, situé un peu plus à l'ouest du premier site. Ces deux premiers sondages permirent de confirmer l'importance du site de Menez Dregan I, ainsi que sa richesse en objets en pierre taillée.



© C. Martin (CReAAH)



Menez Dregan avant la fouille en 1988

C'est réellement en 1991 que la fouille du site de Menez Dregan I démarre pour deux années, sous la formule du « sauvetage programmé ». Ces deux campagnes de fouilles attestent sans ambiguïté du potentiel archéologique préservé, et débouchent sur un programme pluridisciplinaire de l'UMR 6566 CReAAH qui verra se succéder des fouilles triennales sur le site depuis 1993. Le site est ainsi fouillé chaque été depuis 1991 sans interruption, sauf en 1996, où ce sont les opérations de post-fouilles ainsi que les analyses qui seront privilégiées.

En 2012 un centre d'interprétation du patrimoine archéologique a été ouvert, afin de présenter le site de Menez Dregan I ainsi que la nécropole néolithique du Souc'h située juste au-dessus de celui-ci. Les différents sites de la pointe du Souc'h font ainsi l'objet d'une valorisation patrimoniale, et sont en outre replacés dans un circuit de découverte qui prend place sur le sentier littoral.

Depuis 1991, des campagnes de fouilles de 6 semaines se déroulent donc chaque année en été. Deux équipes d'une quinzaine d'étudiants en archéologie se relaient lors de la fouille. Ces étudiants viennent de toute la France, d'Europe, et parfois même de bien plus loin (Canada, Chine...) pour participer au chantier dans le cadre de leur formation. Les sites aussi anciens que Menez Dregan sont très rares dans le monde, et en France, seul le site contemporain de Tautavel (à côté de Perpignan) est toujours en cours de fouille. Menez Dregan représente donc une occasion presque unique de pouvoir fouiller un site du Paléolithique inférieur.



Le centre d'interprétation



Menez Dregan - 450 000 ans

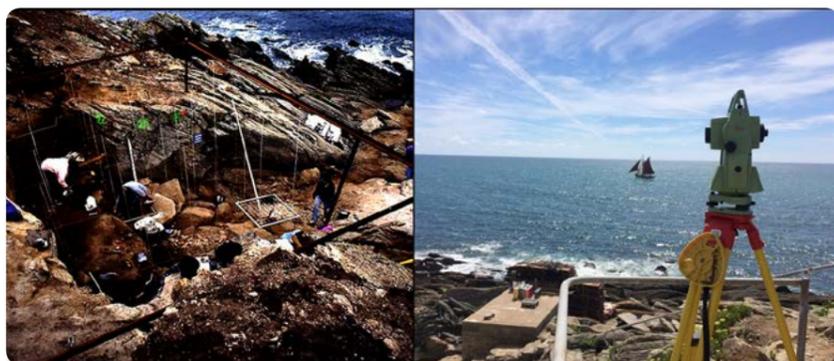
illustration Lionel Duigou

La fouille

La fouille du gisement se répartit selon deux secteurs : le couloir d'érosion à proprement parler, en bas du site, et la « banquette supérieure », vers le fond de l'abri.

Le site à la fin de la campagne 2018

Si les premières campagnes de fouilles fonctionnent selon un carroyage et un relevé des artefacts par mètre carré sur toute la surface du gisement, à partir de 1998 les enregistrements des artefacts se font à l'aide d'un théodolite Nikon, puis à partir de 2007 au moyen d'un tachéomètre Leica. À l'aide d'un prisme que l'on pose à la place de l'objet à relever, cet appareil mesure trois coordonnées et nous permet ensuite de replacer exactement les objets sur des plans.



Carroyage et tachéomètre



Le tamisage

D'un point de vue méthodologique, et afin de faire face à la grande quantité de matériel présente sur le site, seuls les artefacts dont les dimensions excèdent 3 cm de longueur sont cotés en trois dimensions ; les objets de taille inférieure sont simplement collectés par mètre carré de fouille au sein de « sacs d'esquilles ». Ainsi, une grande partie des éléments qui composent la catégorie « esquilles » échappe pour l'instant totalement à étude, qu'il s'agisse de débris, de fragments d'éclats, d'éclats de retouche, ou de cassons divers.

Les sédiments balayés pendant la fouille sont tamisés à l'eau de mer, afin de récupérer tous les petits déchets de taille, et de comprendre l'organisation de l'habitat paléolithique.

Pendant les campagnes de fouilles, tous les objets archéologiques relevés sont lavés, marqués, puis classés, afin de pouvoir être étudiés à Rennes, où ils sont conservés, au sein des locaux du laboratoire Archéosciences (UMR 6566 CReAAH, Univ. Rennes 1).



Tri des collections au laboratoire Archéosciences

La stratigraphie

La stratigraphie conservée à Menez Dregan I est très riche en informations. Hormis les niveaux 0, 1, 2, 3 et 10-11, toutes les unités stratigraphiques témoignent de la présence humaine sur le site. Elles sont présentées ici de la plus ancienne à la plus récente.

Juste au-dessus du sol de la grotte, le premier niveau géologique est la couche 10-11, un cordon de galets déposé par la mer il y a probablement environ 500 000 ans. Il ne contient aucun reste archéologique, puisqu'à cette période la mer remplissait la grotte.

Sur ce cordon de galets, la première occupation humaine est celle de la couche 9, qui se compose des niveaux 9a, 9b et 9c, et qui a eu lieu lors d'une période froide. Il s'agit de la plus ancienne trace de la présence de l'Homme dans le nord-ouest de la France. Le foyer de la couche 9a a été daté à environ -465 000 ans, le plaçant ainsi parmi les plus anciens foyers entretenus par l'Homme en Europe. Fait assez rare en Bretagne pour les périodes aussi anciennes en raison de l'acidité naturelle des sols, quelques restes osseux ont été récoltés lors de la fouille et analysés. Très dégradés et réduits à l'état de « pâte », ils sont toujours associés à des outils en pierre : on peut ainsi en déduire qu'ils ont bien été apportés dans la grotte par l'Homme, et qu'il ne s'agit pas d'un repaire naturel de carnivores, comme la hyène par exemple. Les os trouvés lors des fouilles de 2017 et 2018 sont toujours en cours d'identification.



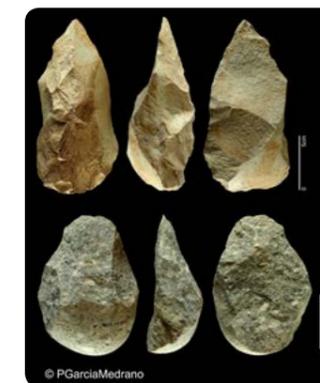
La grande coupe stratigraphique



Reste osseux de la couche 9, fouille 2017

Suite à cette occupation en période froide, le climat se réchauffe, et le niveau de la mer remonte : elle revient même dans la grotte, et érode le sommet de la couche 9. La mer dépose à nouveau un cordon de galets sur le site, il s'agit de la couche 8. La seconde occupation humaine prend place sur ce cordon de galets. Plus de 5 300 outils en pierre ont été retrouvés, y compris quelques bifaces. Aucun foyer n'a été repéré lors de la fouille, malgré l'abondante quantité de charbons. Les datations sembleraient placer son occupation vers 400 000 ans.

La troisième couche archéologique du site est la couche 7, lors d'une phase plus froide. 16 383 objets en pierre taillée y ont été retrouvés, avec de nombreuses traces de foyers. Aucune datation n'a pu être réalisée sur ce niveau, mais on estime son occupation par l'Homme il y a environ 380 000 ans. De nouveau, après cette occupation en période froide, le climat se réchauffe, la mer remonte dans la grotte, et érode le sommet de la couche 7. Elle dépose encore une fois un cordon de galets sur le site, il s'agit de la couche 6. Sur le sommet de ce cordon de galets, les hommes reviennent s'installer, au début d'une période plus fraîche, il y a probablement 325 000 ans. 20 516 outils ont été retrouvés, ainsi qu'un foyer, fouillé en 2009. Le climat se refroidit davantage, et vers -320 000 ans, plusieurs groupes humains s'installent à tour de rôle dans la grotte. Il s'agit de la couche 5 et de ses nombreux sous-niveaux, qui au total comportent 91 770 outils taillés en pierre, et 3 foyers : un foyer circulaire formé de huit dalles de granite disposées à plat, découvert en 1993, et qui comportait en son centre un fragment de molaire d'Éléphantidé ; un foyer découvert en 1988 formé de 6 gros galets de quartz disposés en arc de cercle à proximité d'un bloc de voûte effondré ; et un foyer en cuvette mis à jour en 2005.



Deux bifaces de Menez Dregan



Le foyer de la couche 5c, dont un moulage est visible au musée de la préhistoire finistérienne de Penmarc'h

Le climat se refroidit encore davantage, et de nouveaux groupes humains viennent dans la grotte, qui à cette époque devait certainement plutôt ressembler à un abri en pied de falaise, suite aux effondrements successifs. La couche 4 correspond à la dernière occupation humaine du site, et contient plus de 17 000 objets. Cette dernière occupation humaine sur le site marque le début de la transition avec le Paléolithique moyen dans la région, et l'arrivée de populations Néandertaliennes. Une datation a été réalisée sur un silex chauffé du sous-niveau 4c, et donne un âge d'environ 223 000 ans. Enfin, une dune vient colmater les dépôts (couche 3b), et a été datée à environ -150 000 ans. Lors de sa découverte, le gisement était scellé par une sorte de « talus » recouvert de végétation, qui érodait en oblique l'ensemble des niveaux archéologiques supérieurs. Les couches fouillées ne sont donc que partiellement conservées, ce qui explique par exemple l'absence de foyers dans certains des niveaux où il y a des artefacts brûlés.

Menez Dregan II, III et IV

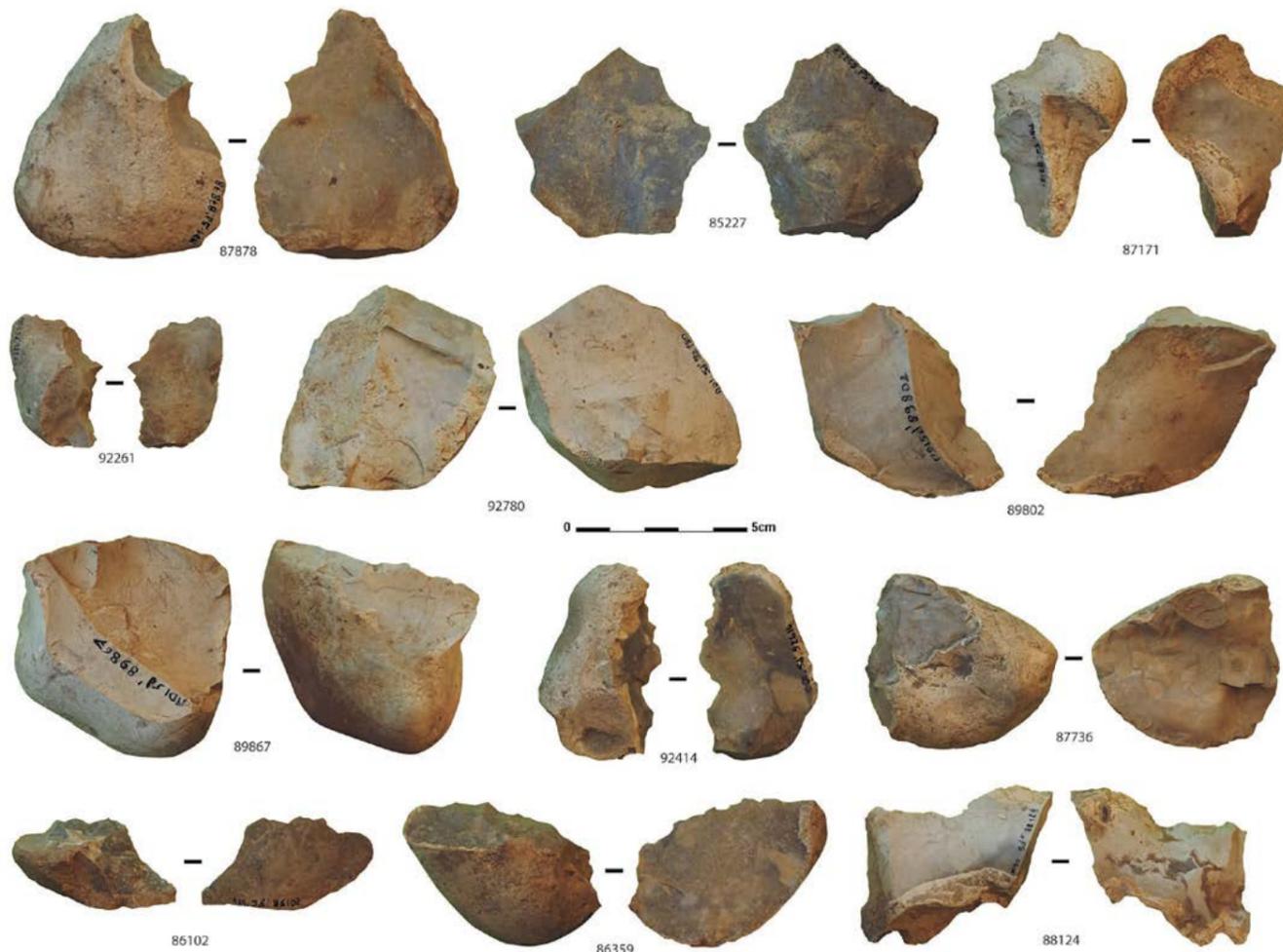
À proximité immédiate du gisement se trouvent les sites de Menez Dregan II, III et IV. Ces petits sites annexes numérotés d'est en ouest à partir du gisement principal (Menez Dregan I) témoignent de l'importance de la présence humaine au Paléolithique ancien sur le secteur de la pointe du Souc'h, et ont tous été sondés et étudiés entre 1988 et 1993. Parmi ces gisements annexes, le site de Menez Dregan II, qui a fait l'objet d'une campagne de sondage en 1989, a livré de nombreux outils, dont il serait intéressant de reprendre l'étude afin d'effectuer de nouvelles comparaisons et interprétations à la lumière des informations connues à présent concernant l'industrie lithique de Menez Dregan I.

Les spécialistes

L'archéologie est une science pluridisciplinaire dans laquelle interviennent de nombreux spécialistes, avec des méthodes propres à chaque domaine. Quelques spécialités mises en œuvre dans le programme de fouilles de Menez Dregan I sont présentées ici.

Typo-technologie lithique : étude des outils taillés en pierre (techniques employées, moyens utilisés, procédés mis en œuvre, et objectifs de production). Tailler, c'est avant tout fracturer une roche de manière méthodique, en utilisant un ensemble de processus et de connaissances.

Topographie : la topographie permet de représenter le terrain à toutes les étapes de la fouille, et de faire figurer sur un plan l'ensemble des objets archéologiques découverts et des structures fouillées. Les levés topographiques sont réalisés à l'aide d'un tachéomètre, qui enregistre pour chaque objet les coordonnées spatiales x, y et z (abscisse, ordonnée et hauteur), afin de restituer l'emplacement de chaque découverte sur un plan d'ensemble de la fouille.



Outils en pierre taillée

Palynologie : étude des grains de pollen et des spores. Les grains de pollen et les spores microscopiques ont une paroi extérieure très résistante qui peut assurer leur conservation dans certains milieux pendant des millénaires. La palynologie permet de déterminer l'identité de la plante (espèce, genre, famille) qui a produit le pollen en fonction des caractères morphologiques du grain observé. La palynologie permet ainsi de connaître l'environnement végétal du site, et l'influence de l'homme sur l'évolution de la végétation.

Anthracologie : il s'agit de l'étude des charbons de bois. L'anthracologue s'intéresse aux relations entre l'homme et son milieu, son objet d'étude concerne les usages du bois. Les charbons de bois recueillis au cours des fouilles archéologiques et issus du bois de combustible domestique aident à comprendre l'histoire et l'évolution des paysages depuis les périodes anciennes, et peuvent aussi permettre de mettre en évidence des choix de bois combustibles.

Géoarchéologie : la géoarchéologie est la discipline qui étudie les sédiments archéologiques ; il s'agit de l'approche géologique d'un site archéologique. Le géoarchéologue définit la succession stratigraphique du site, ainsi que l'histoire de la mise en place des dépôts sédimentaires.

Géomorphologie : la géomorphologie consiste à étudier la forme des paysages, leur mise en place ainsi que leur évolution. Ce travail permet de reconstituer l'environnement géographique et végétal d'un site, à une période donnée, et ainsi d'évaluer les modifications éventuelles effectuées ou subies par les populations humaines du passé. Le géomorphologue étudie la succession des couches du sol (stratigraphie), ses observations lui permettent de reconstituer les paysages anciens et de comprendre l'environnement dans lequel les hommes ont évolué.



Plan des os trouvés en 2018



Charbon de bois de Menez Dregan



Relevé et dessin des coupes stratigraphiques en 2017

Les fouilles de 2019

Cette année, et afin de progresser plus rapidement, les fouilles dureront 8 semaines, du 8 juillet au 30 août. De nouveau, deux équipes de 15 étudiants en archéologie se relayeront sur le site, sous la direction d'Anne-Lyse RAVON. Après avoir retiré les plaques métalliques, les sacs de sable ainsi que les bâches qui protègent le site pendant l'hiver le 8 juillet, la fouille de la couche 9 reprendra le mardi 9 juillet.

Pour plus d'informations, tous les rapports de fouille depuis 1988 sont accessibles sur internet, sur le site de la DRAC Bretagne : www.bibliotheque.numerique.sra-bretagne.fr

Découvrez Menez Dregan !

Menez Dregan est un site exceptionnel sur la commune de Plouhinec. À découvrir absolument ! Pour cela, plusieurs possibilités.



Visitez le centre d'interprétation de Menez Dregan

Le centre est ouvert pendant les **vacances de printemps** les mardis, mercredis et jeudis (les 9, 10, 11, 16, 17 et 18 avril) de 14h à 17h. Des visites et ateliers sont également organisés : visites guidées pour les familles avec démonstration de feu par percussion les mercredis 10 et 17 avril à 10h30, atelier sifflet néolithique les jeudis 11 et 18 avril à 10h30. La réservation aux ateliers et aux visites est indispensable.

En **juillet et août**, le centre est ouvert du lundi au samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 17h30 ainsi que le dimanche après-midi de 14h à 17h30. Des visites guidées des sites archéologiques sont organisées les mercredis à 14h30.

En **juin**, du 15 à la fin du mois, et en **septembre**, jusqu'au 22, le centre est également ouvert les mardis, mercredis, jeudis et dimanches de 14h à 17h30.

Tarifs de l'accès au centre d'interprétation de Menez Dregan : plein tarif 4,50€ / tarif réduit pour les 7-12 ans 1,50€ / gratuit pour les moins de 7 ans / +1.50€ pour une visite guidée / 2€ pour un atelier / les démonstrations sont gratuites.

Contact :

Centre d'interprétation de Menez Dregan
Pointe du souc'h - Rue de la corniche - 29780 Plouhinec
06.38.59.04.40
reservation.animations@ville-plouhinec29.fr



Bon à savoir :

- Des visites guidées en français sont proposées une fois par semaine en juillet-août.
- Des visites guidées en français et en anglais sont possibles toute l'année sur réservation.
- Un accueil de groupes personnalisé est proposé toute l'année sur réservation. Contactez le centre d'interprétation pour organiser la journée.
- Un dossier pédagogique pour les scolaires est disponible sur demande des enseignants.



Assistez aux conférences « Les Jeudis de Menez Dregan »

Plusieurs conférences sont organisées en 2019 à la salle du conseil de la mairie à 18h.

25 avril

Conférence de **Nicolas NAUDINOT**
De l'art paléolithique en Bretagne !
Les occupations aziliennes du Rocher de l'Impératrice (Plougastel-Daoulas)

6 juin

Conférence de **Hervé DUVAL** - Cap à l'Ouest : les fortifications protohistoriques se dévoilent !



19 septembre

Conférence de **Lucie BENETEAUD**
Le Néolithique et la hache : la préhistoire d'une industrie polie.

3 octobre

Conférence de **Gwennaëlle HAMON** : Céramiques néolithiques en Bretagne.



Participez aux temps forts de l'année

15 et 16 juin

Les journées nationales de l'archéologie

Ouverture du centre d'interprétation de 14h à 17h30 : jeu sur l'évolution de l'homme, présentation des techniques de fouilles et post-fouilles. À 15h et à 16h : démonstration de feu par percussion. Le centre de formation et de recherches archéologiques (CFRA), viendra expliquer les techniques de fouilles et la protection du patrimoine, à l'aide d'un facsimilé de fouilles de différentes périodes.

30 juillet

Les rencontres préhistoriques de Bretagne

« Du Paléolithique au Néolithique, découvrons la préhistoire » au centre d'interprétation. De 11h à 17h30 : ateliers, jeux, démonstrations pour découvrir les modes de vie de nos ancêtres préhistoriques.

8 août

Le film documentaire « Looking for Sapiens »

Réalisé par Pauline COSTE, projeté le 8 août à 18h à la salle du conseil à la mairie, Looking for Sapiens explore les clichés sur l'Homme Préhistorique, issus du XIX^{ème} siècle, et interroge préhistoriens et passionnés sur ce qui pourrait être une vision plus « juste » de ces populations paléolithiques, sur la base des recherches scientifiques.

12 août

Découvrir le chantier mégalithique : une journée au Néolithique, au centre d'interprétation.

De 11h à 17h30 : atelier participatif sur la chronologie, découverte des mégalithes, atelier participatif déplacement et levage d'un menhir, découverte des mégalithes, techniques d'allumage du feu, outillage au néolithique,...

22 septembre

Les journées européennes du patrimoine au centre d'interprétation.

De 14h à 17h30 : jeu sur l'évolution de l'homme et présentation des techniques de fouilles et de post-fouilles. À 15h et à 16h : démonstration de feu par percussion. Le centre de formation et de recherches archéologiques (CFRA), viendra expliquer les techniques de fouilles et la protection du patrimoine, à l'aide d'un facsimilé de fouilles de différentes périodes.

